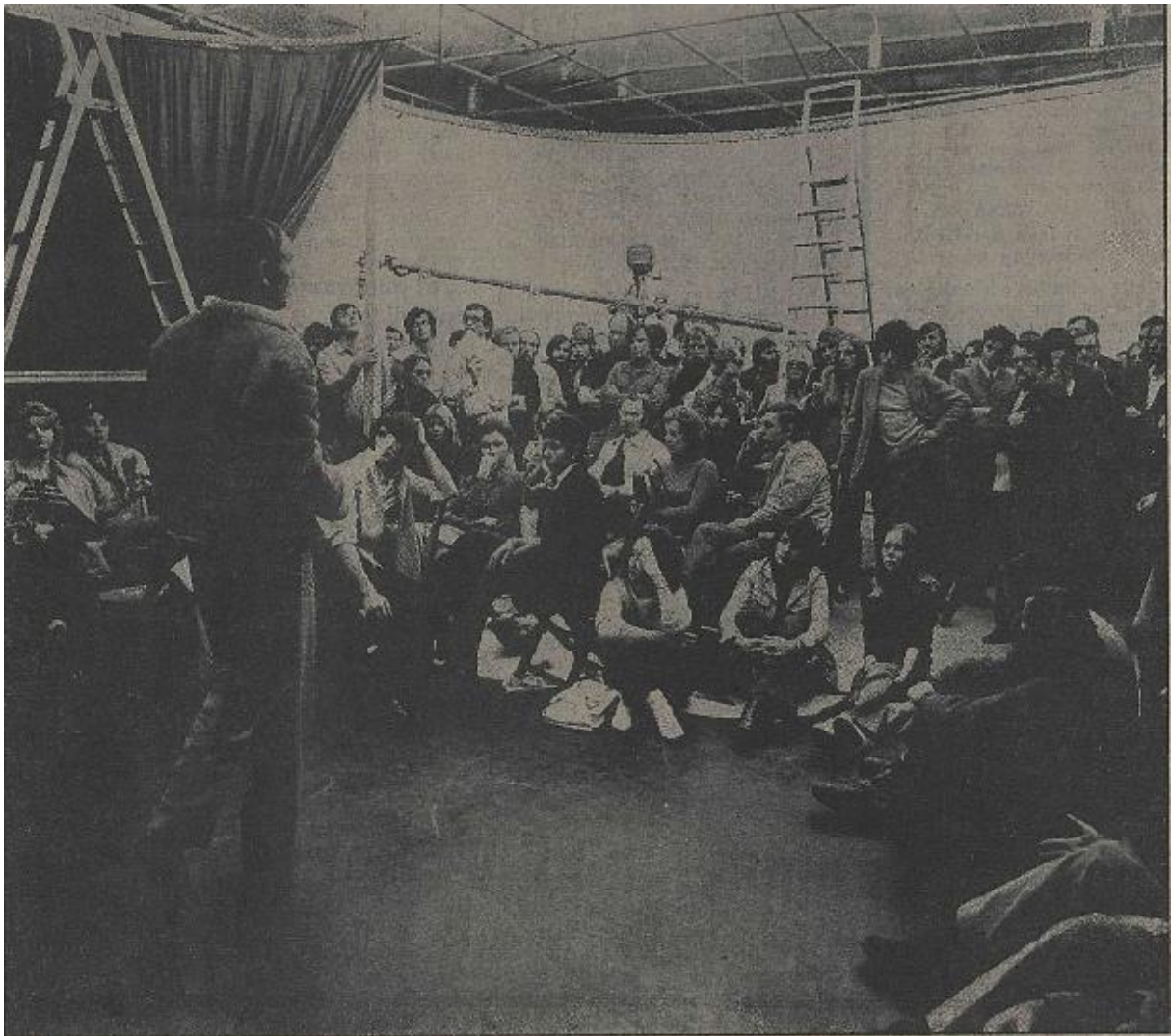


**Roxane Gray (UNIL/UVSQ)**

**Doctorante en histoire contemporaine sous la codirection de Christian Delporte (UVSQ) et François Vallotton (UNIL)**

**Les réalisateurs à la Télévision Suisse Romande dans les années 1970**

Cette école d'été consacrée à la culture de masse a permis de penser ce phénomène par le prisme d'approches variées. Quelles ont été les spécificités de ma démarche ? Parmi les diverses industries culturelles abordées, ma réflexion a porté sur la Télévision Suisse Romande (TSR) et ses relations avec une catégorie spécifique de ses professionnels - les réalisateurs - durant les années 1970. Cette décennie marque en effet l'entrée de la production télévisuelle dans sa phase d'industrialisation. Mon questionnement a été le suivant : comment les réalisateurs de télévision ont réagi face au développement de nouveaux modes de production contraires à la conception de leur métier ?



Dans un studio du boulevard Carl-Vogt, les grévistes discutent leur manifeste.

**« Grève dans les studios de la TV Romande », *Feuille d'Avis de Lausanne*, 7 octobre 1971, Bibliothèque cantonale et universitaire, Lausanne – BCUL, B 1349.**

## **Le projet d'émission *Périscope* (1976 - 1977)**

### **Production industrialisée et professions créatives : l'histoire d'une tension irréductible ?**

Sans surprise, les relations entre la TSR et ses réalisateurs virent, au tournant des années 1970, à l'affrontement. Les réalisateurs de télévision évoluent au sein d'un ensemble de contraintes données, caractéristiques d'une entreprise industrialisée : une maîtrise de l'appareil administratif sur l'outil de production, une planification rigoureuse et une grille de programmes rigide. Les mutations de l'organisation et de la gestion des télévisions publiques vers un mode bureaucratique voient, de plus, s'exacerber les tensions entre la production et l'administration, symbolisées par le jour de grève du 6 octobre 1971.

Constater cet état de crise ne constitue néanmoins qu'une première étape dans la compréhension de ce tournant. Un regard sur quelques-unes des pratiques professionnelles de ces réalisateurs révèle en effet des marges de négociation possibles au sein même de l'institution : ceux-ci recherchent et proposent de nouvelles méthodes et organisations du travail, plus propices aux formes d'expression qu'ils défendent.

Ce texte tente de dégager plusieurs idées fortes autour du tournant que prend la relation entre l'institution télévisuelle et ses réalisateurs. L'étude du projet d'émission *Périscope* proposé en 1976 par un groupe de dix réalisateurs de la Télévision Suisse Romande (TSR), objet de mon intervention lors de cette école d'été, me permet d'esquisser quelques-unes de ces réflexions.

### **Petits secrets d'une profession : *Périscope* ou l'échec d'un projet d'émission**

Ce projet de magazine télévisé constitue, pour ces réalisateurs, une opportunité de redonner place au processus de création dans la production télévisuelle. Ce magazine se verra cependant refusé par la grille de programmes en 1977. Si retracer l'histoire de l'échec d'une émission peut sembler paradoxal lorsqu'il s'agit de comprendre un phénomène de culture de masse, cette étude participe en fait d'une meilleure compréhension du fonctionnement de la TSR à un moment donné de son histoire.

L'argumentation des réalisateurs face à la TSR – apparente dans le projet d'émission mais aussi dans la correspondance échangée entre les réalisateurs – met en effet en évidence les attentes des professionnels liées aux potentialités de la télévision ainsi que les stratégies de négociations mises en place par le groupe.

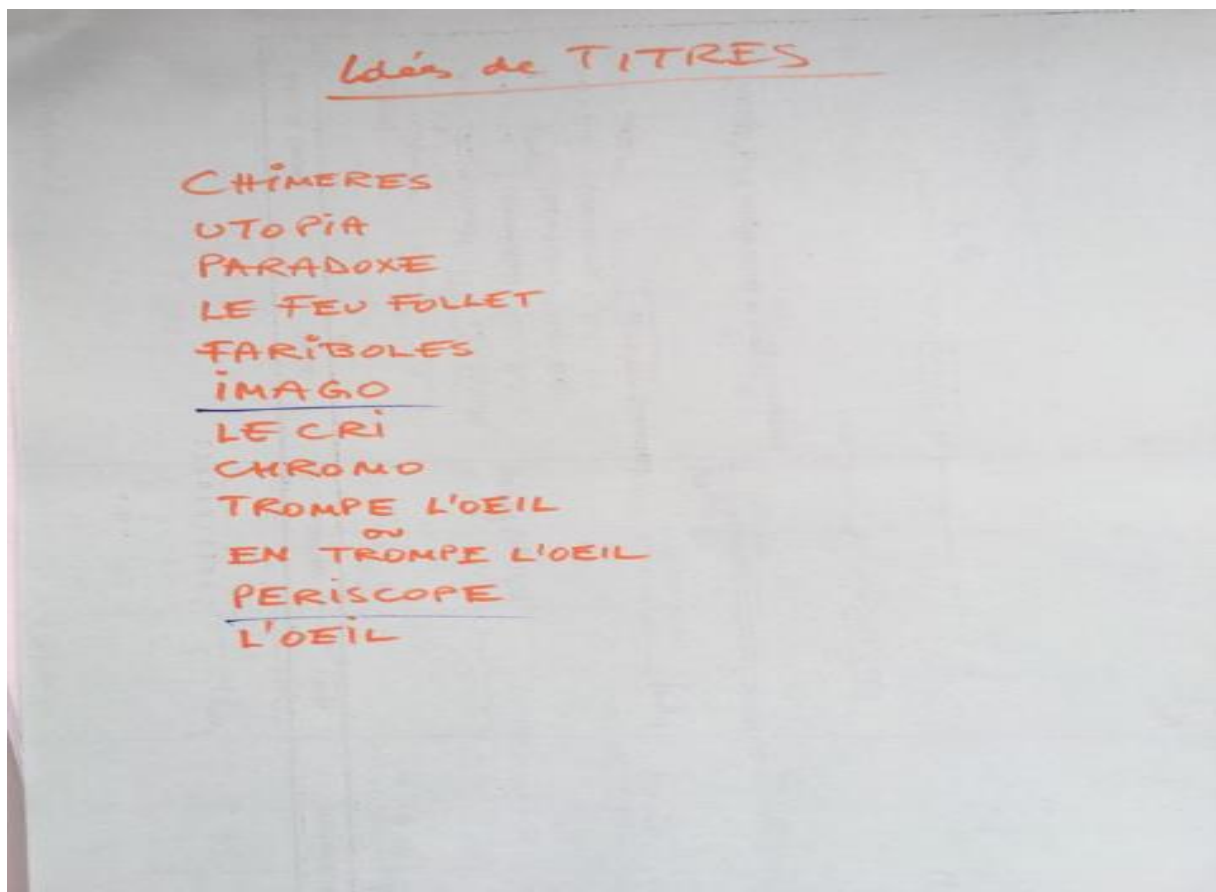
L'accès à certains types de sources change donc ce que l'on peut dire des industries culturelles. Si ces ressources sont, dans le cas de la Suisse romande, dispersées et fragmentaires, la

confrontation des archives institutionnelles avec certaines archives personnelles mais aussi avec l'histoire orale se révèle fructueuse dans notre appréhension des relations entre les professionnels de télévision et leur institution.

### « Montrer l'originalité de notre géniale imagination » : une communauté d'intérêts

Les dix réalisateurs à l'origine de ce projet d'émission partagent une certaine conception de leur travail pour la télévision ainsi que les mêmes attentes à l'égard de la TSR. Ces hommes cinéastes et/ou réalisateurs des magazines phares de la TSR, ont poursuivi, tout au long de leurs carrières, et bien souvent avec l'aide de la télévision, leurs ambitions créatrices, et revendiquent leur statut d'artiste au sein de l'institution télévisuelle. Cette stratégie de groupement s'assimile en fait à une tentative de préservation, par une communauté fermée de réalisateurs, d'une place privilégiée au sein de la TSR.

Ce projet conforte, de plus, ces professionnels dans leurs aspirations communes et exalte ce qui constitue pour eux les qualités premières de leur métier : l'imagination, la sensibilité et la primauté du langage visuel. La démonstration du potentiel créatif du groupe passe d'ailleurs par l'étalage de l'abondance de ses idées, rassemblées en annexe du projet d'émission, davantage que par la recherche d'un concept d'émission. Celui-ci demeure plutôt vague et très formel : faire de l'écriture télégraphique le sujet principal du magazine.



**« Répondre aux besoins que nous ressentons » : institution et individus**

Ce projet d'émission répond, par ailleurs, à un second objectif : la modification des normes de production de la TSR sur le long terme. Dans cette perspective, l'analyse détaillée des stratégies d'argumentation des réalisateurs souligne, en filigrane, la connaissance pointue voire l'appropriation des mécanismes administratifs et institutionnels par ces professionnels. Il s'agit de contester les choix de l'institution télévisuelle tout en préservant le terrain de discussion nécessaire à l'acceptation du projet d'émission. Le groupe anticipe alors les critiques des instances et les concessions qu'il serait prêt à faire dans ce processus de négociation.

Les réalisateurs cherchent également à détourner le processus officiel d'acceptation des émissions en se rapprochant des personnalités stratégiques qu'ils estiment en accord avec leurs objectifs au sein de l'institution. Ces professionnels jouent donc autant sur leur connaissance des mécanismes officiels d'une entreprise en voie d'industrialisation que sur le caractère encore artisanal et informel d'une structure qui demeure à dimension humaine.

L'étude de ce projet d'émission amène donc à penser autrement la tension verticale entre l'expression des subjectivités des professionnels de télévision et le poids de l'organisation du travail. Les réalisateurs de télévision utilisent à des fins stratégiques leur connaissance des rouages institutionnels afin d'identifier et d'exploiter tout espace de négociation. Les mécanismes de défense de ces réalisateurs s'affirment également d'une manière horizontale puisque ceux-ci sont amenés à former des communautés d'intérêts dont les limites vont au-delà des frontières purement professionnelles.

## Références

Document projet de l'émission, 21 pages, Fonds Jean-Jacques Lagrange, Archives de la RTS, Genève.

Correspondance entre les réalisateurs, Archives personnelles de Jean-Jacques Lagrange, Genève.

Entretien avec Jean-Jacques Lagrange, 8 mars 2018, Genève

Beaud Paul, Flichy Patrice, Sauvage Monique, UNESCO, « La télévision comme industrie culturelle », *Réseaux, La radio-télévision (Fonction de programmation)*, volume 2, n°9, 1984, p. 3-21.

Berger René, « Télévision(s) et créativité », *Communications*, n°21, 1974, p. 45 – 54.

Brigaud-Robert Nicolas, *Les producteurs de télévision. Socio-économie d'une profession*, Presses universitaires de Vincennes, 2011, 354 p.

Creton Laurent, Dehée Yannick, Layerle Sébastien, Moine Caroline (dir.), *Les producteurs. Enjeux créatifs, enjeux financiers*, Nouveau monde éditions, 2011, 392 p.